

Comme on l'a fait justement remarquer, il serait probablement difficile de trouver un catholique qui professe ouvertement toutes et chacune des erreurs visées par le document pontifical, d'autant que ces erreurs appartiennent à diverses sphères de pensée. Elles existent toutefois et ont entre elles un lien étroit de parenté. La question n'est pas de savoir si le parfait moderniste est un homme vivant ou le produit d'une synthèse rationnelle, il suffit de constater que le bloc moderniste existe et qu'il est atteint par les condamnations de Pie X.

Ce mot "modernisme" qui prête à des railleries faciles sur l'Eglise enlignée dans l'ancien régime et ennemie de tout progrès, de toute nouveauté — ce mot, le Pape l'a employé à bon escient, parce qu'il est large, parce qu'il résume les erreurs de ces derniers temps, et aussi parce qu'il caractérise cette soif, cette fièvre de nouveautés qui a contribué à inventer ces théories sans fondement et à en assurer le succès.

L'Encyclique a attiré l'attention du monde entier, des indifférents comme des catholiques ; elle a réveillé tous les échos de la presse et provoqué les commentaires de toutes les opinions ; si profonde est l'influence du Souverain Pontife !

Dans tous les pays, l'ensemble du clergé et des catholiques a accueilli avec docilité et reconnaissance la parole de Pie X. En Angleterre, l'Archevêque de Westminster a exprimé l'espoir qu'elle serait le meilleur moyen de fortifier la foi des fidèles et de les protéger contre l'erreur. Quant aux protestants qui ont pour premier principe le libre examen, ils n'ont pas manqué de railler la tyrannie romaine. L'ex-Père Tyrrell, que ses doctrines ont fait renvoyer de son Ordre, a eu l'outrecuidance de s'insurger contre l'Encyclique. Il a confié à un journal protestant que, du haut de sa sagesse, il la proclamait intempestive, maladroite et sans portée. Il reconnaît du reste que l'exposé du modernisme est si exact qu'on serait tenté de prendre l'auteur "pour un traître dans le camp orthodoxe ;" l'aveu est à retenir. Toutefois il déclare rester catholique, malgré le Pape, — catholique-protestant.

D'Allemagne où est né le Kantisme, une des principales sources du Modernisme, des nouvelles contradictoires nous arrivaient, nous représentant l'épiscopat et le clergé divisés autour de l'Encyclique : on se plaisait même à nous donner une fraction importante d'une récente assemblée d'évêques à la tête de laquelle se serait trouvé le Card. Archevêque de Cologne, Mgr. Kopp, comme sourdement hostile à la parole pontificale et critiquant son opportunité. On nous parlait de défections parmi les Universités catholiques allemandes. Or, sans nier qu'il y ait eu un petit mouvement de fluctuation dans une certaine classe d'esprits un peu trop imbus de criticisme, ou teintés de modernisme, nous pouvons maintenant dire qu'il n'y avait pas grand chose de vrai dans les nou